

le Rosa-lien



décembre 2010
numéro 123

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Le Saviez-Vous ?	page 1-2
Le denier de l'Eglise	page 2
Le billet de Patrick	page 3
Parrainage vers l'emploi	page 3
Rentrée du caté	page 3
À propos - Concerts	page 4

L'agenda de décembre

merc. 1er	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 4	<u>Catéchisme CE1</u> : réunion à 14h
sam. 4	<u>Aumônerie du XIII^e Ouest</u> Messe à 18h30
dim. 5	<u>Une question à la foi(s)</u> : 10h-10h55 (voir page 4)
jeudi 9	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
jeudi 9	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
vend. 10	<u>RÉCITAL</u> pour violon seul à 20h30 (voir p.4)
sam. 11	<u>ÉVEIL à la FOI</u> rencontre à 15h (voir p.4)
mer. 15	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
sam. 18	<u>CONCERT</u> lyrique de Noël à 20h30 (voir p.4)
sam. 18	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lundi 20	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
vend. 24	<u>Messe de Noël des familles</u> : 20h (voir ci-contre)
sam. 25	<u>Messe du jour de Noël</u> à 11h00 (voir ci-contre)
mar. 28	<u>Préparation au baptême</u> :20h30

SEMAINE DE NOËL à la paroisse Sainte-Rosalie

samedi 18 décembre messe à 18h30
dimanche 19 décembre : messe à 9h00 et 11h00

vendredi 24 décembre à 20h00 : messe de Noël des familles

Les enfants qui restent à Paris pendant les vacances et qui souhaitent participer activement à la célébration de Noël peuvent venir le mercredi 22 et le jeudi 23 de 14h à 16h.

samedi 25 décembre à 11h00 : messe du jour de Noël

dimanche 26 décembre : messe à 11h00
samedi 1er janvier : messe à 11h00
dimanche 2 janvier : **Epiphanie** : messes à 9h00 et 11h00

Le saviez-vous ?

de Roger BOËDOT



À propos des ex-voto situés dans notre église en reconnaissance de paroissiennes décédées lors de l'incendie du Bazar de la Charité.

Extraits de la presse du 9 mai 1897 :
« Le nombre des personnes en deuil qui parcourent Paris est décidément effrayant. Au surplus, on ne rencontre plus ces jours-ci que corbillards et cortèges funèbres. Tous les matins, on passe devant des maisons tendues de noir. Enfin, les conversations ne roulent que sur les victimes de la catastrophe. « Paris en deuil n'est pas une vaine image. » Paris est bien vraiment en deuil. »
« Église de la Madeleine : ...A dix heures, la funèbre cérémonie recommence à la mémoire de Mme

Adolphe Moreau et de Mme Étienne Moreau-Nélaton, née Edmée Braun. C'est M. l'abbé Rivière, de la Madeleine, qui dit la messe et prononce l'absoute. Le R. P. Baudrillard, de l'ordre de l'Oratoire, a accompagné ces deux chars jusqu'au cimetière Montmartre, où a eu lieu l'inhumation. »

Découvrons les deux victimes de l'incendie au travers de leur fils et époux : Étienne Moreau-Nélaton (2 décembre 1859, Paris – 25 avril 1927, Paris).

Il est peintre et céramiste, historien et critique d'art, écrivain, photographe, collectionneur, spécialiste des Crayons français du XVI^e siècle, de la peinture française du XIX^e siècle, d'histoire régionale (Fère-en-Tardenois), et de la sauvegarde du patrimoine architectural. Il a suivi sa scolarité au Lycée Condorcet puis à l'École normale supérieure. **En 1889**, en l'église St Philippe du Roule, **il épouse Edmée Braun**, née le 10 août 1864 à Ville d'Avray. De ce mariage naîtront trois enfants, Étienne, Cécile et Dominique. Le père d'Edmée, Théodore, est président de section au conseil d'État et sa mère, Jeanne LACROIX de NIRÉ, est issue d'une famille de hauts fonctionnaires et d'un grand père écrivain.

La vocation d'historien de l'art de Moreau-Nélaton, effleurée à l'issue de sa scolarité à l'École normale supérieure en 1881, (suite page 2)

(suite page 1 : Le saviez-vous ?)

se dessine en effet à partir du 4 mai 1897, après le traumatisme de la mort de sa mère, Camille Moreau, née Nélaton, et de sa femme, Edmée, dans l'incendie dramatique du Bazar de La Charité. Son immersion immédiate dans l'histoire des arts paraît alors constituer un dérivatif puissant – nous oserions presque dire, un sédatif – à la douleur qu'il ressentira durant de longues années ; neuf ans plus tard, en 1906, il considérera d'ailleurs sa célèbre donation au Louvre comme une étape de cette *catharsis*, concrétisée dans un mémorial muséal édifié en l'honneur de ces deux femmes aimées. L'acharnement du destin que représente la mort de son fils, tué dans les tranchées en 1918, devait encore exacerber chez lui ce transfert de la douleur vers la créativité.

Dans un tel contexte, il apparaît donc tout à fait significatif que sa première publication soit justement un ouvrage consacré à l'œuvre de céramiste et de peintre de sa mère, Camille Moreau (*Camille Moreau, peintre et céramiste 1840-1897*, Paris, 1899, deux volumes, tiré à 200 exemplaires). Ce premier ouvrage est un vrai catalogue de son œuvre, presque raisonné et déjà abondamment illustré. Ces deux caractéristiques structurantes de son œuvre d'historien de l'art sont ainsi effectives dès son premier essai dans l'érudition artistique. Héritier, Moreau-Nélaton l'était en fait dans les principaux secteurs de sa créativité personnelle. Sa vocation de peintre, qui l'amène à travailler auprès d'Henri Harpignies dès 1882, avant d'entrer l'année suivante dans l'atelier d'Albert Maignan, provient de l'exemple affectueux de sa mère. Celle de collectionneur fut largement inspirée par les personnalités originales de son grand-père

et de son père, les « deux Adolphe ». Agent de change richissime et fantasque, *Adolphe Moreau père* (1800-1859) avait été un collectionneur insatiable, accumulant plus de huit cents tableaux, presque exclusivement choisis dans l'œuvre d'artistes contemporains, tels Decamps, Delacroix, Diaz, Marilhat, Roqueplan, Philippe et Théodore Rousseau ou Constant Troyon, chacun représenté par plus d'une dizaine de tableaux importants. Lui aussi collectionneur, mais d'objets d'art et de sculptures – Moreau-Nélaton mentionnera son goût du « bibelot » – *Adolphe Moreau fils* (1827-1882) ajoutait à la tradition familiale celle de l'étude des œuvres d'art. Ce conseiller d'État, devenu par nécessité administrateur de biens (en particulier de ceux de Delacroix), écrivit deux ouvrages sur des figures incontournables de la collection de son père (*Decamps et son œuvre*, Paris, 1869 ; *Delacroix et son œuvre*, Paris, 1873).

Si l'on ajoute à ce panorama un grand-oncle, Frédéric Moreau (1798-1898), fouilleur amateur reconverti en archéologue averti, donateur du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, on comprend aisément pourquoi Étienne Moreau-Nélaton ponctuait ses recherches d'historien par un monumental *Mémorial de famille*, publié en 1918.

Fortuné et libre de ses choix – ne criait-il pas à son confrère de l'École normale supérieure, Jean Jaurès, « J'admets que ma fortune est une injustice à l'égard des pauvres : dites-moi ce que je dois faire ! » (Louis de Launay, « Étienne Moreau-Nélaton », *La Revue des Deux-Mondes*, 1er juin 1927) – Étienne Moreau-Nélaton ne fut pourtant jamais un amateur, persuadé qu'il était de devoir mener « une lutte encore plus âpre

contre un bien-être capable de nuire gravement à l'essor de [sa] production » (*Mémorial de famille*, Paris, 1918, t. III, p. 71).

La donation faite à l'État en 1906 d'un ensemble de cent tableaux sélectionnés dans sa collection personnelle a constitué pour lui un engagement fort d'historien de l'art. Défenseur des artistes de la première génération impressionniste – celle des Monet, Renoir, Sisley ou Berthe Morisot, ainsi que leur aîné, Edouard Manet –, Moreau-Nélaton, « un artiste qui savait apprécier » (*Correspondance de Camille Pissarro*, tome 2, 1886-1890, Paris, 1986, p. 194), ambitionne de les intégrer dans la continuité des peintres romantiques et de l'école de Barbizon. Ainsi, en liant juridiquement l'acceptation des toiles de Géricault, Delacroix, Corot et Diaz à celles des impressionnistes, il forçait l'entrée au Louvre d'un courant artistique que le legs Caillebotte n'avait réussi que partiellement à imposer en 1894.

En 1919, il fait une nouvelle donation à l'État. Il est élu à l'Académie des beaux-arts en 1925. Par testament, il lègue à l'État le reste de ses collections : au musée du Louvre des milliers de dessins et encore quelques tableaux, au Cabinet des estampes toute sa bibliothèque, ses photographies et ses papiers. Avec les généreuses donations de ses collections au musée du Louvre, il affirmait le rôle central de l'État dans la gestion et la conservation des œuvres d'art. Il ne cessera de prôner une prise en charge publique, finalement efficace, du patrimoine.



Paul Paulin,
Étienne Moreau-Nélaton
(1859-1927), Musée d'Orsay.

Le DENIER de l'ÉGLISE

Voici venu le temps de l'appel du denier de l'Église. Cet appel à la générosité, indispensable au fonctionnement effectif de la paroisse, est renouvelé tous les ans.

La paroisse Sainte-Rosalie, comme chaque paroisse, est responsable de sa vie matérielle et ne reçoit aucune subvention ni de l'État, ni du Vatican. Elle fait donc face à toutes ses charges (salaires des prêtres et des laïcs, frais du culte,...) essentiellement grâce aux dons des fidèles.

Ces dons permettent aussi d'assurer, en plus de la messe dominicale et de l'accueil quotidien, l'accompagnement des habitants du quartier pour un baptême,

un mariage, une première communion, une profession de foi ou des obsèques.

C'est grâce à cette aide que chaque année, notre paroisse est un lieu d'accueil, d'écoute et de service pour tous et surtout pour les plus petits d'entre les siens. Nous rencontrons, en outre, cette année des dépenses inattendues. En effet, l'orgue présente des signes de faiblesse non prévus ce qui va nécessiter des travaux. Plus tard, nous allons également engager la mise aux normes de l'accès handicapés de l'église et de l'ensemble des locaux.

Même si votre participation est modeste, elle est pour tous les paroissiens un signe de soutien et d'encouragement. Si

vous voulez en savoir plus quant à l'usage de votre don, vous trouverez une affiche à l'accueil à gauche juste avant de sortir de l'église, qui résume les grandes lignes des dépenses de 2009.

Comme l'indiquent les enveloppes du Denier disponibles dans l'église ou envoyées à domicile, différents moyens (chèque, prélèvement automatique, paiement par Internet, espèces sans reçu fiscal) sont mis à votre disposition pour contribuer au Denier de l'Église. Dans tous les cas, si vous êtes imposable, vous déduisez de vos impôts 66% de votre contribution (vous recevrez pour cela un reçu fiscal).

D'avance un grand merci à tous.

de Alain TACCOEN

Le billet de Patrick

Avec le temps de l'Avent, nous voici arrivés au début de l'année liturgique et nous nous préparons à vivre ensemble ce temps de l'attente. Dans moins d'un mois, nous célébrerons la naissance de Jésus à Bethléem. Nous ferons mémoire de ce moment où, d'une manière privilégiée et inattendue, les pas de Dieu sont venus à la rencontre des pas des hommes.

Privilégiée parce que la naissance de l'Enfant-Dieu a été et est toujours unique dans l'histoire de l'humanité. Inattendue parce que sortant de nos schémas mentaux et dépassant toutes les prédictions et hypothèses qui avaient pu être faites sur cette venue : ce qu'il y a de plus faible en ce monde, Dieu l'a choisi pour confondre les forts. C'est en effet dans une famille que rien ne distinguait des autres que Dieu a voulu venir en notre monde.

A vrai dire, des signes précurseurs de ces choix improbables de Dieu étaient déjà perceptibles dans l'histoire de son peuple. D'autres le sont encore en notre temps. Rappelons-nous et laissons-nous guider par l'Esprit afin de nous souvenir des premiers et de voir les autres...

Avec un couple stérile, Abraham et Sara, Dieu n'a-t-il pas engendré un peuple ? Avec un bègue, Moïse, n'a-t-il pas fait un prophète ? Avec un petit berger, David, n'a-t-il pas anéanti les tyrans ? Avec un homme trompé, Osée, n'a-t-il pas crié sa fidélité ? Avec une femme légère, la Samaritaine, n'a-t-il pas évangélisé la Samarie ? Avec des lâches, n'a-t-il pas inventé les apôtres ? D'un renégat, n'a-t-il pas fait le premier pape ? D'un chef de commando de ratissage antichrétien, Paul, n'a-t-il pas fait un amoureux de Dieu ? D'un blouson doré, rempli d'argent et de vanité, n'a-t-il pas fait un François d'Assise ?...

Oui, Dieu choisit ce qui est faible pour confondre la sagesse des sages. Heureux celui qui croit que chaque être humain, même le plus vil ou le plus ignoré, est invité à partager l'intimité de Dieu pour toujours.

Parrainage vers l'emploi

de Claude Brisson

Les jeunes de 16 à 25 ans, peu diplômés, habitant souvent des quartiers difficiles, ont beaucoup de mal à trouver un maître d'apprentissage, une formation ou un travail.

Ils vont alors à la mission locale, structure d'accueil qui doit apporter des réponses à leurs questions d'emploi, de formation, mais aussi de logement et de santé.

Vaste chantier....

Les conseillers (bien souvent des conseillères) qui les suivent peuvent faire appel à des bénévoles ayant exercé une activité professionnelle pour aider ces jeunes dans leur recherches. C'est le parrainage vers l'emploi.

Un parrainage c'est, à chaque fois, une petite aventure. Plusieurs situations peuvent apparaître :

- Rencontre inter-générationnelle avec un jeune qui n'a pas toujours trouvé, dans son foyer, des parents pouvant l'aider.

- Rencontre ratée avec un jeune qui ne s'est pas levé le jour de son premier rendez vous...

- Rencontre avec un jeune qui a un drôle de CV. : est il attiré par la plomberie ou la musique ?, ou bien : pourquoi y a-t-il un vide dans la chronologie des années ?

- Rencontre avec un jeune motivé.

Il n'y a jamais deux parrainages identiques. Ils ne doivent pas en principe dépasser une période de six mois, à raison d'une rencontre par semaine. Le parrain n'est pas tenu de réussir, mais il est tenu de

juger les comportements de son filleul sur le seul critère du but à atteindre : « trouver un job ». En voici quelques exemples :

- Si vous gardez votre casquette pendant le rendez vous d'embauche, je ne pense pas que le patron aura une bonne impression.

- La musique rap est agressive sur la messagerie de votre portable, je vous conseille de la changer si vous attendez l'appel d'un employeur.

Refaire un C.V, une lettre de motivation, simuler un entretien d'embauche, décrire ce que l'on a vécu dans son propre travail, voilà l'ordinaire d'un parrainage. Et puis répondre aux questions.... Il y a chez les jeunes, en particulier peu diplômés,

beaucoup de peurs, qui se traduisent quelquefois par des comportements qui les éloignent de la sociabilité, et du travail.

Les parrains et les marraines peuvent être à la retraite ou en activité.

Ils participent aux Forums municipaux pour l'emploi des jeunes, vont dans des collèges pour parler de leur métier.....

Je suis venu au parrainage par l'action sociale de ma caisse de retraite, qui anime et coordonne aujourd'hui un réseau national de 650 parrains et marraines, répartis en 9 régions.

La région parisienne compte une soixantaine de parrains et marraines. Nous nous réunissons régulièrement et tissons au fil de réunions, de travail ou festives, des liens d'amitié.

Le Caté et l'Eucharistie

de Agnès RAOUL

Les enfants se sont embarqués avec Jésus au début de cette nouvelle année au cours de la célébration du 2 octobre avec leur famille. Ensuite, une rencontre avec les parents nous a permis de rappeler les objectifs du caté dont la préparation aux sacrements, et bien sûr, l'importance dans la vie des chrétiens de l'Eucharistie du dimanche.

Avec toute la Communauté, les enfants sont nombreux à participer aux messes des familles. Ils s'approprient les textes le mercredi précédent et ainsi à leur manière peuvent rendre ces Eucharisties vivantes et priantes non seulement pour eux mais également pour toute la Communauté. Faire rentrer les

enfants dans le mystère de l'Eucharistie est une tâche difficile mais essentielle et motivante. Les amener à leur rendre la Parole de Dieu accessible tout en permettant à l'Assemblée de bien vivre cette messe est pour nous animateurs primordiale.

Nous avons tous un rôle (Parents et Communauté) dans l'accompagnement des enfants à appréhender la messe. Le dimanche 10 octobre a été un beau prélude à l'année 2010 2011, nous espérons que les autres messes des familles seront aussi enrichissantes et dynamiques.

Merci à tous.

CONCERTS	À PROPOS	HORAIRES
<p align="center">J.S. BACH</p> <p align="center"><i>RÉCITAL</i></p> <p align="center">POUR VIOLON SEUL</p> <p align="center">VIRGINIE ROBILLIARD</p> <p><i>«Interpréter la musique de Bach, c'est s'incliner devant un paysage sublime et entreprendre un long voyage à l'intérieur de soi.»</i></p> <p>Sonate n°1 en sol mineur BWV 1001. Partita n°1 en si mineur BWV 1002. Partita n°2 en ré mineur BWV 1004.</p> <p align="center">Vendredi 10 Décembre à 20H30</p> <p align="center">PAROISSE SAINTE-ROSALIE 50 bd Auguste Blanqui 75013 Paris Métro Corvisart.</p> <p align="center">Tarifs: 15 et 10 €.</p>	<p align="center">Festival « VERBE SACRÉ »</p> <p>Création et interprétation d'Antoine Juliens, paroissien connu de plusieurs d'entre nous à sainte-Rosalie.</p> <p>Festival d'ordre spirituel, une première, cette création s'est déroulée du 9 au 12 septembre 2010, au cœur des vestiges carolingiens et romans de l'ancienne abbaye de Landévennec. La mer est proche, des flambeaux éclairent l'espace. Sous le ciel étoilé la voix d'Antoine profère les psaumes ou Chants de David en 2 versions alternées :</p> <p>GLOIRES d'<i>Henri Meschonnic</i> (poète récemment disparu) et RÉPONS de <i>Paul Claudel</i>. Y dialoguent violences et espérances, appels à la tendresse, à la justice, à l'Unité retrouvée, thèmes bibliques toujours actuels.</p> <p>Idées clés de cette création : sur le lieu : « L'homme est un temple vide à ciel ouvert ! » sur la force du Verbe : acteur, créateur, tu es l'Eau, le Verbe est Feu.</p> <p>Pendant deux heures, nul ne sommeille. Le souffle de l'Esprit soutien la Création, entre les vifs coups d'ailes des chauves-souris et les improvisations inspirées du pianiste <i>Michel Boédéc</i>. Je dévoile un extrait de correspondance reçu : « <i>Tu étais tellement en osmose avec le texte que chaque parole que tu prononçais nous pénétrait et fouillait notre âme. Il n'y a donc pas que les mots, il y a la foi de les dire. ...</i> ».</p> <p>Rendez-vous les 8, 9 et 10 septembre 2011 pour le 2^{ème} Festival : JONA EX-VOTO, Oratorio théâtral d'après les œuvres de poètes de Bretagne (Saint-Pol-Roux, Xavier Grall, Gilles Baudry) et du livre de Jona.</p> <p>Le livret VERBE SACRÉ - Édition 2010, comprenant les Psaumes de la création dans les 2 versions, est en vente par le Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec, 29560 LANDEVENNEC ; tél. 02 98 27 35 90 < musee.landevennec@wanadoo.fr; > au prix de 10 €. La VIDÉO (2H00) VERBE SACRÉ 2010, réalisation de Pascal Faure, est disponible au prix de 12 € (+ frais d'envoi 2 €) : teatrope-ra@wanadoo.fr (chèque à l'ordre de TEATR'OPERA, Hall E - 51 Bld Auguste Blanqui, 75013 PARIS).</p>	<p align="center">HORAIRES</p> <p><i>OUVERTURE DE L'ÉGLISE</i> <i>en semaine 8h 20 à 19h 00</i> <i>le dimanche 8h30 à 12h 00</i></p> <p align="center">MESSES</p> <p><i>du mardi au vendredi : 8h30</i> <i>samedi : 18h30</i> <i>dimanche : 9h00 et 11h00</i></p> <p align="center">ACCUEIL</p> <p><i>du lun au vendredi :</i> <i>10h-12h et 16h30-19h</i> <i>samedi : 10h00 - 12h00</i></p> <p align="center">SECRETARIAT</p> <p><i>du lundi au vendredi : 9h00-11h00</i></p> <p align="center">ACCUEIL des PRETRES</p> <p><i>Patrick SOUËTRE /Hubert CAUCHOIS</i> <i>sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83</i> <i>Père P. NAULLEAU samedi 10h - 12h</i></p> <p align="center">UNE QUESTION à la FOI(S)</p> <p align="center">La prochaine date sera :</p> <p align="center">dimanche 5 décembre à 10h</p> <p>Le thème sera : Ce que le dimanche, en particulier par la célébration communautaire de l'Eucharistie apporte à la vie de famille.</p>
<p align="center">Concert lyrique de NOËL</p> <p align="center">samedi 18 décembre à 20h30</p> <p align="center">oeuvres de VIVALDI, MOZART, BERLIOZ, BIZET, ADAM, CACCINI</p> <p>avec E. PARDI soprano L. OUVRIEU soprano H. OLEON baryton-martin O. WILLEMIN orgue</p> <p align="center">Entrée libre - Libre Participation aux frais</p>		<p align="center">☆ ÉVEIL A LA FOI ☆</p> <p align="center">☆ La prochaine rencontre sera ☆</p> <p align="center">sam. 11 décembre à 15h00</p> <p>Après la première séance où Jésus nous appelle à le suivre, nous découvrirons avec les enfants la naissance de Jésus et la lumière de Noël. ☆</p> <p align="center">La séance se terminera par un goûter.</p>
<p align="center">LE SECOURS CATHOLIQUE</p> <p>vous remercie tous pour votre générosité lors de la collecte du 20/21 novembre 2010. Votre participation servira au financement de nos actions auprès des plus démunis.</p> <p>Déjà nous comptons sur vous pour notre campagne de décembre avec la vente des bougies de Noël.</p> <p align="center">MERCI</p>		<p align="center">Groupe St Vincent de Paul</p> <p>Pour pouvoir assurer ses repas mensuels de Fraternité pour les plus démunis, notre équipe a besoin de votre aide, et vous remercie, par avance, pour votre générosité aux quêtes annuelles, à la sortie des messes</p> <p align="center">les 11 et 12 décembre</p> <p>Par ailleurs, nous aurions également besoin de vêtements d'homme (exclusivement) à savoir : pull-overs - parkas ou blousons (pas de vestes de ville) - pantalons ou Jeans - chemises chaudes...</p>

nos peines et nos joies du mois de novembre à sainte-Rosalie

Nous leur avons dit adieu : Jacqueline CHAZELAS, Simonne AUVINET, Marie-Madeleine HERVIER

Ils ont reçu le sacrement du baptême : Karl et Elya AKENE le dimanche 7 novembre,

Xavier de DURAND le dimanche 14 novembre, Valentine NICOLAS le dimanche 28 novembre.